Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels

Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein

Band: 1 (1892)

Heft: 21

Rubrik: Reklame

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Folge der steten Unterstützung seitens der Hoteliers, sehen wir nur ein radikales Mittel: es ist dies die Centralisation des Reklamewesens. wenigstens unter den Mitgliedern des Schweizer Hoteliervereins. Wir werden für die nächste Generalversammlung des Vereins ein System ausarbeiten, wonach den Herren «Jägern», mit und ohne Patent, zukünftig die Mühe erspart bleiben soll, die Runde durch alle Hotels machen zu müssen. Es bleibt ihnen (den Jägern) dadurch viel Geld erspart, welche Ersparniss ihnen ge-statten wird, ihre Zungen für 6 Monate in's Bad zu schicken.

La question d'égorgement.

(Correspondance).

Plusieurs de nos lecteurs se demanderont en lisant ce titre ce que la question d'égorger a de commun avec l'industrie des hôtels? On trouvera la réponse dans l'explication qui suit.

On pouvait lire ces jours passés dans la presse suisse du succès que le comité initiatif a emporté par la collection de 50,000 souscriptions concernant le référendum contre l'égorgement des animaux, comme si l'on avait trouve la pierre philosophale en interdisant l'égorgement.

La demande en ses termes n'était pas dirigée directement contre l'égorgement; elle demande qu'on ne tue point les animaux sans les avoir d'abord assourdis. Cependant le vrai but de l'égorgement, d'amener à la privation de sang, échoue indirectement ou il est rendu très difficile par l'assourdissement.

Il est égal, que les hôteliers puissent s'en réjouir ou non; mais qu'on me permette comme hôtelier d'adresser quelques paroles à mes collègues dans le sens, de ne pas s'emporter pour cette affaire, c'est-à-dire pour l'abolition de l'égorgement; car de notre point de vue il serait mieux que nous ne recevions pour la consommation que de la viande qui a été égorgée. Il n'est pas du tout prouvé que nous ayons moins de sentiment d'humanité que le membre le plus chaleureux de la société pour la protection des animaux en occupant ce point de vue vis-à-vis de la question d'égorger. La valeur ou non-valeur religieuse de la loi mosaïque ne doit pas être discutée ici; en ce qui dépend de moi, chacun peut chercher son salut d'après sa conviction; mais par cette loi il était défendu aux Israëlites «de consommer de la viande étouffée, c'est-à-dire de la viande dont la vie ne s'est pas écoulée entièrement et régulièrement avec le sang, mais qui a été pour ainsi dire retenue intérieurement, parce que la vie est dans le sang. Au contraire je suis d'avis que Moïse était déjà plus intelligent que maint membre de la société pour la protection des animaux d'aujourd'hui, bientôt tout autant d'années après Jésus-Christ.

Il comprenait aussi quelque chose de la boucherie comme étant sacrificateur et il avait bientôt reconnu que la viande sans le sang est plus saine et peut se conserver plus longtemps que la viande avec le sang. Il est facile à prouver par chaque roti, que la viande des animaux assommés contient encore beaucoup de sang; de même, chaque cuisinière peut en écumer la preuve du pot-aufeu. Le fait est, que la chair des bêtes de boucherie se corrompt plutôt.

S'il plait à ces messieurs de la société pour la protection des animaux de faire caracoler le bucéphale de l'humanité, eh bien! qu'on leur accorde ce plaisir; cependant je pensais qu'il y aurait dans leur domaine d'autres tournois à faire dans lesquels il y aurait plus de lauriers à remporter; je ne ferai mention que de ces cas et de ces habitudes qui sont plus que contraires à l'humanité et qui se présentent dans le transport des bestiaux.

Puisqu'on ne peut pas supprimer l'égorgement dans les «batailles»; alors ou commence par l'amélioration apparente de la méthode d'égorger le bétail. Chacun sait par expérience qu'une blessure qui saigne fortement ne produit point de douleur et que la perte de tout son sang par l'ouverture d'une artère est la mort la moins

Quand une quantité précise de sang s'est écoulée du corps, il y a de l'étourdissement et par suite de cela de l'insensibilité. Si quelqu'un veut se soumettre à la procédure de la perte de sang pour établir la preuve qu'il n'y a aucune douleur, il suffit d'appliquer 6 ventouses à la nuque, par quoi plus d'un fera l'expérieuce qu'il

gratis» sein oder sich bezahlt machen, floriren, perd la connaissance au bout de peu de temps; moi, au moins, j'en ai fait l'expérience et après cela j'étais couché sur le lit pendant 3 heures entières sans sentir des douleurs.

Les principes morbifiques sont dans le sang. Puisque presque toutes les maladies humaines se présentent bientôt chez nos différentes bêtes de boucherie, ce serait une cause de plus, non seulement de ne pas défendre l'égorgement, tant qu'il se fait à présent, mais plutôt de lui donner plus d'étendue.

Je veux plutôt me taire que de parler sur la quantité de livres de sang que nous payons maintenant comme viande par la méthode d'assommer usuelle et «humaine», sans cela on pourrait dire: «Aha, c'est la que sortent les cornes».

Toutes ces répliques n'ont que pour but d'engager les hôteliers à ne pas s'enflammer contre la question d'égorger et à ne pas sortir pour d'autres les marrons du feu.

Reklame.

Die Administration des « Internationalen Hotel-Taschenbuches » in Wien erlässt folgendes Circular an eine An-zahl Hoteliers der Schweiz:

"Euer Hochwohlgeboren! Sie haben wahrscheinlich infolge geschäftlicher Ueberbürdung nicht daran gedacht, unseren Ihnen vor einiger Zeit übersendeten Bestellschein für das

vor einiger Zeit übersendeten Bestellschein für das Internationale Hotel-Taschenbuch auszufüllen und aums abzusenden.

Nichtsdestoweniger waren wir so frei, nachdem uns Ihr geschätztes Etablissement von verschiedenen Seiten bestens empfohlen wurde, dasselbe, wie Sie aus mitfolgendem Buche zu ersehen belieben, den überigen Abonnenten des Buches alleinig für Ihre Stadt zu recommandiren und Sie dürfen überzeugt sein, dass die in diesem Buche enthaltenen ca. 15000 Anstalten ausschlie-slich Ihr Etablissement für Reisende nach Ihrer Stadt anempfehlen werden.

Der ungeheuere Erfolg, den unser Unternehmen

Der ungeheuere Erfolg, den unser Unternehmen schon im ersten Jahre des Erscheinens errungen hat, ließert den besten Bewe's, wie nothwendig ein der-artiges Buch für die Hotel- und Curanstalten-Besitzer

Um die Kosten unseres, für das Hotelwesen so nütz-liche Unternehmen hereinzubringen, gestatten wir uns die hößiche Bitte, den Abonnementsbetrag von 5 Mark

hehe Unternehmen hereinzubringen, gestatten wir uns die höhliche Bitte, den Abonnementsbetrag von 5 Mark oder 6 Frs. gütgst ehemöglichst mittelst Postan-weisung einzusenden.

Wir werden Ihnen sodann unverzüglich die elegante Einbanddecke in Form einer Brieftasche, mit Kalendarium, aus engl. Ivorine, auch für Notiz-Zwecke (in welche das Büel einfach hineingesteckt wird) nachschicken. In demselben hefindet sich auch die Bestätigung, dass Ihnen der Platz im Buche für die nächstjährige, um vieles bereicherte Ausgabe gesichert heibt, während im andern Falle, bei dem Umstande, dass nach Erscheinen dieses Buches der Werth desselben erst in seinem vollen Umfange gewürdigt wird, leicht einer Ihrer Konkurrenten den betreffenden Platz erhalten würde (!). Nachdem wir für jede Stadt nur ein Etablissement eungfehlen, wären wir späterhin nicht mehr in der Lage, Ihrem eventuellen Wunsche bezüglich Aufnahme zu entsprechen. Wir waren sehr oft genöthigt, derartige Offerten ablehnen zu müssen.

waren sehr oft genöthigt, derartige Offerten ablehnen zu müssen.

Indem wir Ihnen noch unsere Internationale Hotel-Karte (Prospect liegt bei), welche den gleichen Zweck verfolgt, für den Jahrgang 1893 wärmstens anempfehlen, bitten wir, den anruhenden Adressbogen, wenn es Ihnen nicht zu viel Mühe verursacht, gütigst auszufüllen. Im Voraus bestens dankend ... Anmerkung der Redaktion. Nicht der «ungeheure» Erfolg, den dieses Unternehmen errungen zu haben vorgibt, setzt uns in Erstaunen, denn uns kommt überhaupt das ganze Unternehmen «ungeheuerlich» vor. sondern mehr frappirt uns die Gelassenheit unb Unverfrorenheit mit welcher die Administration den «unfreiwilligen» Inserenten vorschwindelt, dass 15,000 Fremdenverkehrsanstalten ihre Fremden, welche an eihen bestimmten Ort reisen, ausschliesslich an dasjenige Hotel weisen, dessen Name einzig und allein von dem betr. Orte im «Taschenbuch» figurirt. Auf die übrigen schwindelhaften Vorspiegelungen können wir raummangelshalber nicht näher eintreten; ist zwar

und allein von dem betr. Orte im «Taschenbuch» figurirt.
Auf die übrigen schwindelhaften Vorspiegelungen können
wir raummangelshalber nicht näher eintreten; ist zwar
auch nicht nöthig, es ist ja immer das alte Lied, nur
möchten wir den unfreiwilligen Inserenten empfehlen, die
Offerte für «Hotelkalender» und «Hotelkarte» rundweg abzulehnen, den Verleger wird dies nicht sehr überraschen,
da er ja selbst «sehr oft in den Fall kommt, Annoncenofferten ablehnen zu müssen» (?) und überdies könnte bei
Annahme des Kalenders die ungeheuere Kalamität eintreten, dass der «Erfolg» für den betr. Hotelier so «ungeheuer» würde, dass er in den «ungeheuren» Fall käme,
eine «ungeheure» Anzahl Fremde abweisen zu müssen.
Es wäre sehr interessant zu erfahren, wer eigentlich
hinter dieser Administration steckt, eine Name figurirt
nirgends. Sollte am Ende dieser Verleger identisch
sein mit dem Verleger des «Annuaire International d'HôtelsElites», welchen wir in Nr. 19 «glorifizirt» haben und bei
welchem Unternehmen es sich, nach erhobenen Erkundigungen, herausgestellt hat, dass der Verleger desselben die Portierstelle in einem Wiener Hotel versieht?
Seitdem wir dies wissen, sind uns auch die «grossartigen
internationalen Verbindungen in höhern und höchsten
Kreisen» mit denen sich Herr Wierer brüstet, kein Räthsel
mehr, denn Portiers gibt es ja überall.
Nachtrag. Soeben kommt uns, vor Redaktionschluss,
ein Exemplar des «Hotelkalenders» zu, können aber erst
in nächster Nummer eine Kritik bringen. Das Prädikat
«gering» dürfen wir ihm aber heute schon geben.

NATIONAL TOTAL TOTAL CONTINUES TO THE TOTAL CONTINUES TO THE CONTINUES TO C F Allgemeines.

Basel. Dem « Gastronom » in Berlin entnehmen wir Basel. Dem «Gastronom» in Berlin enthehmen wir Folgendes: «Ein interessanter Prozess steht in Basel bevor. In dem Grieben'schen Reisebuche «Ueber die Schweiz» war beim «Hotel Jura», Centralbahnhofplatz, vermerkt; «nicht empfehlenswerth». Wie der Vertreter des Hotels nunmehr anzeigt, ist gegen den Verleger des Reisebuches und den Urheber der Notiz Strafantrag gestellt worden.» Luzern. An einer letzten Samstag in Luzern stattgehabten Konferenz sollen sich, wie verhautet, die am Bahnhof Luzern interessirten Eisenbahn-Gesellschaften über der neuer Bahnhof kurgent unteressirten Eisenbahn-Gesellschaften über

Bahnhof Luzern interessirten Eisenbahn-Gesellschaften über das neue Bahnhofprojekt verständigt haben.
Der ansehnliche Fremdenverkehr in den Monaten April und Mai ds. Jahres ist wiederum fast ausschliesslich der Gotthard-Route, die eine fortwährende Steigerung der Frequenz aufweist, zu verdanken. Mit Eröffnung der Linie Luzern-Immensee bleibt dieser Verkehr um so gesicherter, als die Nordosthahn im Begriffe steht, den Bahnhof Zug für den Gotthardverkehr als Kopfstation anzulegen und derart die Verbindung Gotthard-Zürich so ungünstig zu gestalten, dass von dieser Seite eine Ablenkung des Fremdenverkehrs nicht zu befürchten steht, schreibt das «Luz. Tagbl.»
Von dem Fremdenführer für Luzern, Vierwaldslättersee und Umgebung ist nun auch die französische Ausgabe erschienen; die englische ist ihr um etliche Wochen vorausgegangen.

vorausgegangen.

vorausgegangen.
Der "Stern am Pilatus", d. h. die elektrische Bogenlampe bei dem Hotel auf Pilatuskulm, deren Licht bis
Zürich sichtbar ist, sei auch sehon auf der grossen Schanze
in Bern bei hellem Wetter beobachtet worden.

Mern bei hellem Wetter beobachtet worden.

Vitznau. Die diesjährige Frühlings- und VorsommerFremden-Saison steht für unsere Ortschaft hinter der letzjährigen, doch auch nicht lohnenden, erheblich zurück.
Seit einigen Tagen scheint sich die Lage etwas zu bessern.
Die Hotelbesitzer erhalten fast täglich etwelchen Zuwachs
an Kurgästen, wird dem « Luzerner Tagbl. » geschrieben.
Der Fremdenverkehr von Stans nach Engelberg nimmt seit

Seit einigen Tagen scheint sich die Lage etwas zu bessern. Die Hotelbesitzer erhalten fast täglich etwelchen Zuwachs an Kurgästen, wird dem «Luzerner Tagbl.» geschrieben. Der Fremdenverkehr von Stans nach Engelberg nimmt seit einiger Zeit so unerwartet starke Dimensionen an, dass kaum Fuhrwerke genug aufgetrieben werden können, um die zahlreichen Fahrgäste zu befördern. Gegenwärtig sind fast alle Gasthäuser in Engelberg gut besetzt und man erwartet dort noch weitern lebhatten Besuch.

Uri. Das letzten Samstag Abend von der Fremdenkolonie des Kurhauses «Sonnenberg» auf Seelisberg veranstaltete vollständig gelungene Konzert zu Gunsten der Armen von Seelisberg und der Verungfückten von St. Gervais hat die schöne Summe von 517 Fr. eingebracht, die zu gleichen Theilen den beiden Komites zugewiesen wird.

Graubünden. Dem «Allg. Fremdenbl.» entnehmen wir folgende Saisonberichte:

Kaum ist das vom Chronisten in der letzten Nummer dieses Blattes angekündigte gute Wetter eingetroffen, so beobachtet man auf allen Zufahrtsrouten nach Bänden schon einen intensivern Fremdenverkehr und animirtes Kurleben in den größern Fremdenverkehr und animirtes Kurleben in den größesern Fremdenzentren wie in den bescheideneren kleinen Bade- und Höhenkurorten.

St. Moritz hat in den letzten Tagen seine alte Zugkraft wieder bewiesen. Es müsste aber auch mit sonderbaren Dingen zugehen, wenn dem nicht so wäre: besitzt ja dieser Kurort nebst wunderbaren Naturschönheiten einen unvergleichlichen Gesundbrunnen.

Vulpera ist seit 14 Tagen sehon überfüllt; nun sind nicht blos die Kuranstalten und Hotels, sondern selbst wiele Privathäuser von Fremden besetzt, der beste Gradmesser für den Fremdenbesuch.

Klosters beherbergt zur Zeit eine stattliche Anzahl Fremder und für die nächste Zeit sind so zahlreiche Logishestellungen eingegangen, wie in frühern Jahren noch nich man erwartet eine glänzende Saison. Der Kurort hat auch erhebliche bauliche Erweiterungen aufzuweisen: Villen, Dependenen zu bestehenden Hotels etc.

Seewis weist ebenfalls eine befriedi

grüsste.

Auch die Mineralbäder Fideris und Serneus sind gut

Auch die Mineralbüder Fideris und Serneus sind gut besucht. Es sind namentlich Schweizer, welche hier ihre Ferien verbringen und gleichzeitig ihre Gesundheit pflegen.

— Die Eisenbahn Landquart-Davos, die mitten in die Berge Graubündens hinenführt, scheint erst diesen Sommer beim reisenden Publikum recht bekannt geworden zu sein, obwohl sie bereits zwei Jahren eröffnet worden ist. Der Verkehr auf derselben steigert sich von Woche zu Woche. Es kommt kein Bahnzug in Davos an, der nicht neben Davoser Kurgästen zahlreiche Touristen bringt. Die Mehrzahl derselben reist nach längerem oder Kürzeren Aufenthalte in Davos über den Flüelapass nach dem Oberoder Unterengadin. Andere wenden sich der Landwasserstrasse und dem Albulapass zu.

oder Unterengadin. Andere wenden sich der Landwasserstrasse und dem Albulapass zu.

Schuls-Tarasp. Das hiesige Kurleben entwickelt sich recht gut; die Posten, deren täglich 4 in jeder Richtung fahren, sind mit Fremden gut besetzt, welche entwedie köstliche Alpenluft geniessen oder die Heilwirkung der altbewährten Mineralquellen erproben wollen. Der Besuch der hiesigen Kuranstalten und Hotels ist ein sehr befriedigender. befriedigender.

Besuch der mesigen Kuranstatten und Hotels ist ein sehr befriedigender.

Glarus. Am eidgen. Schützenfest wurden konsumirt etwa 105,000 Flaschen Festwein, ca. 10,000 Flaschen bessere Weine. Die Bierhütten dagegen waren mehr wie die halbe Zeit ganz leer. An Fleisch wurden aufgezehrt: 32 Ochsen, 47 Kälber, 14,300 Bratwürste, 12,000 Cervelats. 260 Zentner Charcuterie, 600 ganze Schinken und an Brod 107 Zentner nebst 53,896 Brödchen

Neu-Zürich ist, dem Flächeninhalt nach, um die Hälfte grösser als Wien. ½ kleiner als Berlin, einmal kleiner als London, ½ kleiner als Paris, ½ grösser als Rom. In den letzten 60 Jahren hat sich die Einwohnerzah Zürich's vervierfältigt.

In Meiringen, dem vielbesuchten Kurort des schönen Haslithales, wird gegenwärtig wacker gehaut und wird der Ort in Bälde neu dastehen. Aber auch jetzt bieten manche Hotels und Pensionen in und um Meiringen Touristen und Kuranten hinreichende Unterkunft.

Die Brienzer Rothhornbahn erfreut sich schon eines recht

Die Brienzer Rothhornbahn erfreut sich schon eines recht lebhaften Verkehrs.